

celui de son ambition personnelle, beaucoup trop grande pour lui. Il s'est épuisé à se hisser, croyant que le nombre de ses dupes, mises les unes sur les autres, serait assez grand pour lui faire escalader les nues. Après avoir monté sur quelques dizaines d'épaules, il est tombé sur la place Chaboillez avec des œufs pourris dans les oreilles. Chûte qui ne fut pas éclatante, mais qui fait voir combien parfois les grandes choses sont défaits par les plus petits moyens.

Maintenant il s'occupe à faire souscrire pour l'*Indépendance Pacifique*. Quand il aura cinquante piastres, nous proposerons un marché à l'Angleterre, qui, entre parenthèses, sera bien sotte de ne pas nous vendre pour ce prix-là.

* * *

Les Néo-Ecossais donnent des preuves d'une énergie et d'une volonté frappantes. Voilà des gaillards qui veulent mettre en pratique ce qu'ils déclarent: ce dont les journaux *tories* sont furieux; ils s'imaginent que le suprême de la sagesse pour les néo-écossais serait de faire le contraire de ce qu'ils disent ou de ne pas faire ce qu'ils disent qu'ils feront.

Les Néos sont décidés à ne plus faire partie de la confédération, et si l'Angleterre refuse de faire justice à leur nouvelle requête, ils déclarent qu'ils se feront justice à eux-mêmes. Alors, que verra-t-on? M. Cartier prendra son bill de milice avec les hommes qu'il y a dedans, il mettra sa tuque bleue, prendra le sabre de son père, et accompagné de la Grande-Duchesse L....., il se rendra à cinquante quatre milles des côtes de la Nouvelle-Ecosse.

Là, il fera une sommation respectueuse aux rebelles de ce pays d'avoir à se jeter dans ses bras. Aussitôt qu'il aura eu le temps de ne pas recevoir de réponse, il déploiera le drapeau britannique, le drapeau loyal, chantera *Vive Ottawa, la Capitale des Canadas (et des maringouins)*, et cinglera en toute hâte vers le port de Québec, où l'attendra M. Cauchon qui veut exterminer les néo-écossais.

* * *

Le lendemain on lira dans la *Minerve* l'étourdissant bulletin suivant:

Grande victoire militaire de l'honorable Sir George Etienne Cartier. Ce grand homme dont on ne connaissait pas encore le génie guerrier, vient de mettre le sceau à sa gloire. Il n'a fait que paraître devant les insurgés de la Nouvelle Ecosse, et tous se sont tus. Ce triomphe mémorable, unique, à jamais illustre, a été obtenu sans effusion de sang, tant il est vrai de dire que l'honorable Sir George Etienne Cartier joint une âme magnanime et tendre à une profondeur politique sans exemple.

Maintenant, on peut être certain que la Nouvelle Ecosse est pacifiée, et va rentrer dans le giron de la Confédération, cette arche sainte qui est le salut de notre peuple.